

MELANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, MARDI 15 DECEMBRE 1851.

PREMIERE PAGE: — La Saint-Martin. — Nouvelles de Rome.

FEUILLETON: — LE MONTAGNARD OU LES DEUX REPUBLICAINS: — 1793 — 1848. — Seconde partie, 1848. — (Suite.)

L'institut catholique de Toronto

Cette institution proteste de son existence... obtient des succès constants parmi les catholiques du Haut-Canada.

tholiques influents de cette localité et des environs ont jeté les bases d'un autre Institut qui adoptera le même programme...

Lundi, le premier jour de décembre, le R. P. Tellier disserta devant l'Institut Catholique de Toronto sur l'instruction populaire.

On lit à ce sujet dans le Toronto Mirror: — "Le Rév. Père prend pour thème 'l'éducation,' et la manière dont il le traite atteste la profondeur de ses investigations philosophiques..."

Le public a pu juger précédemment du talent oratoire du Rév. P. Tellier par l'excellent discours qu'il prononça cette année à l'occasion de la fête de la Saint-Jean Baptiste à Toronto...

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

Le 28 octobre, l'œuvre des frères de la doctrine chrétienne a été inaugurée solennellement à Quimper (Finistère), sous la présidence de Mgr l'Évêque du diocèse.

—Ce soir à huit heures précises, rue du Bac, au coin de la rue de Verneuil. — "L'y serai." — Quelqu'un s'approchera de vous et vous dira: venez. Vous suivrez cet homme et vous ferez ce qu'il vous dira de faire.

goire-le Grand, décorations auxquelles il eût pu joindre celles du Christ, de Saint-Georges et de Saint-Jean-de-Jérusalem. Près de lui et de M. du Couëdic, représentant de la Bretagne...

ANGLETERRE.

CONVERSIONS.

La Rév. Frédéric Hathaway, élève du collège de Worcester, Oxford, et ensuite attaché à l'église de Shadwell près de Leeds, a été reçu, le mois dernier, dans le sein de l'église catholique...

—Voici les conversions les plus célèbres qui ont eu lieu en Angleterre depuis quelques mois.

—M. McKenzie de St. André, Wells street, le Rév. H. James et le Rév. M. Vale successeur de M. Harpe à la chapelle du palais de Buckingham ont embrassé la foi de l'église catholique.

—M. Webb, éc., de Bath, a été reçu dans l'église catholique, par le Rév. Mathieu Henri Smith, dimanche le 19 octobre.

—Dlle Saccorder très vieille fille attachée à la chapelle Margot, et qui a procuré près de 130 conversions à l'église catholique, s'est elle-même reconillée à la sainte église catholique, apostolique et romaine...

—Le Limerick Reporter affirme confidentiellement que l'archidiacre Wilberforce est sur le point de renoncer à ses appointements, pour embrasser la vraie foi.

—Les protestants disent quelquefois qu'un catholique a changé sa foi. Cela est impossible; un catholique ne peut changer sa foi, par la raison qu'il n'y a qu'une foi, comme il n'y a qu'un Dieu, et n'est Jésus-Christ...

aux colonnes qu'il déverse sur le clergé catholique, le Montreal Witness accuse les Melanges Religieux d'avoir désaturé ses intentions (est-ce bien cela?) et ses paroles, ajoutant qu'il n'en fait aucun cas, parce qu'il n'espère de notre côté aucune réparation.

Malheureusement pour lui, ni les Melanges Religieux, ni la Minerve ne se sont mépris sur son compte. On, le Witness, comme l'on accense notre confrère, "traite nos prêtres catholiques, et surtout ceux qui appartiennent à la société de Jésus, comme des criminels dignes tout au plus d'habiter les cachots; nos convents comme des maisons de désordre et de débauche, et nos religieuses comme d'infâmes courtisanes."

Il y a plus: c'est que, de tradition constante, le Witness n'a servi d'autre mode de cathéchiser que celui de flétrir les ordres catholiques en général. Si ce journal veut promouvoir la rétractation de ses calomnies, nous nous engageons à en reproduire un sommaire fidèle, pour mettre fin une bonne fois aux récits infamants dont il rejuit la curiosité de son public.

La Minerve avait ajouté, parlant toujours du Montreal Witness: — "Nos cérémonies religieuses sont à ses yeux de l'idolâtrie pire que celle du paganisme."

Mais à cela le Witness ne répond rien. Et qu'aurait-il à répondre? Son embarras serait grand, sans doute, s'il lui fallait expliquer comment la liberté de croire qu'il professe comme base unique de tous les credos religieux, lui confère le droit de violenter la conscience des catholiques. Il n'échapperait pas même à cette objection toute élémentaire: — Si la liberté des cultes, que vous réclamez avec nous, est intégralement le droit de tout sujet anglais, de quel droit, messieurs du Witness, osez-vous dénoncer la foi catholique et la mettre au ban de la société? N'aurions-nous pas aussi ce droit à l'égard de la vôtre, nous qui ne professons pas, comme vous, la liberté (individuelle s'entend) de croire en matière de religion? — Pouvez-vous

pendant citer un prêtre catholique, ou si vous le voulez, un jésuite, un seul dans toute la colonie, qui se permette de flétrir et de conspuer les différents credos que vous professez?

Nous menaçons la sensibilité du Montreal Witness autant qu'il le vaudra; nous ne rapporterons plus autant ses paroles, nous l'interpellons sur les faits qu'il cite, quelles que puissent être ses intentions. Deux questions seulement: —

1° Vous avez fréquemment dénoncé, vous dénoncez encore dans votre feuille du 8 décembre, les membres du clergé catholique comme des cabaleurs aux dernières élections, dans les campagnes, et particulièrement dans les deux cités de Québec et de Montréal. L'assertion est importante; sur quoi l'appuyez-vous?

2° Vous avez affirmé sous l'emprunt du pseudonyme, que les prêtres catholiques de Montréal s'efforcent de convertir les enfants protestants des écoles, au moyen de bouillons et même en exhibant des bouteilles d'eau béate. Ce fait mérite vérification; sur quoi l'appuyez-vous?

Nous n'ajoutons rien sur le papey, le romish, et autres sottises dont vous alimentez votre réaction, vos chuchotements indignes, de notre époque, de la cause que vous soutenez, d'hommes sensés qui se respectent, et vous en arriveriez à sentir peut-être un jour combien elles déshonorent en la contrariant la véritable mission du journaliste.

Elections.

COMTÉ DE CHAMPLAIN. — On dit que la majorité à laquelle M. Marchildon a dû son succès a été assez considérable comparativement au chiffre des voix données à M. Guillet, et que le Cérant de l'Acadie en a obtenu beaucoup moins que M. Guillet.

MONTMORENCY. — Malgré l'opposition et les rumeurs soulevées contre M. Cauchon, ce représentant a été réélu à une grande majorité.

PORTNEUF. — M. Tessier est le candidat élu.

LONOX. — M. Dixon est élu à 17 voix de majorité.

ESSEX. — Le colonel Prince a été élu à une majorité que l'on porte au-delà de 300 voix.

HALIFAX. — M. MacKenzie est élu. Majorité: 150.

HURON. — M. Cameron a obtenu 120 voix de majorité.

COMTÉ DE RICHELIEU. — A. N. Guininé, ancien avocat, a gagné l'élection à une majorité d'environ 300 voix sur M. G. Durocher.

COMTÉ DE VAUDREUIL. — Nous n'avons pas pu le compte-rendu des voix enregistrées, mais on regarde comme assurée la réélection de M. Mongenais.

COMTÉ DE BEAUFORT. — La majorité obtenue par M. Ovide Leblanc, Notaire, à ce comté, est de 146 voix.

COMTÉ DE MISSISSQUOI. — On considère comme certaine l'élection de M. Taylor.

COMTÉ DE SHEFFORD. — La cabale y est active, deux candidats y disputent à M. Drummond les suffrages du comté. L'élection a lieu aujourd'hui et elle se continuera jusqu'à demain soir.

COMTÉ DE KENT. — M. George Brown, du Toronto Globe, est élu à 200 voix de majorité.

COMTÉ DE STANSTAD. — M. STIRELL est le candidat élu, à 469 voix de majorité.

COMTÉ DE SHERBROOKE. — M. Sanborn a été réélu.

On nous dit que la charge importante et honorable de Recorder de la cité sera dévolue à

l'honorable Joseph Bourret, au lieu de M. Sexton qu'on avait désigné à la même fonction. On sait que l'une des dispositions de l'Acte relatif à cette matière, prononce qu'un Recorder sera nommé sur la déclaration du Conseil de Ville à cet effet. Or, le Conseil de Ville s'étant prononcé sur la convenance d'instituer un Recorder pour la cité de Montréal, et ayant intimé ce désir à l'exécutif, il ne reste plus qu'à nommer le Recorder. M. Sexton, simplement désigné pour cet office, n'y a certainement pas été promu. Quant à M. Bourret, déjà appelé à trois reprises à la dignité de Maire par le vote de ses concitoyens, il n'y a pas à douter que leur approbation ne ratifiât le choix qui l'appellerait occuper à ce poste de confiance où il aurait à utiliser de nouveau cette application constante et cette proverbiale intégrité qui précédemment l'ont fait arriver au succès dans l'accomplissement des fonctions de Maire et dans celles de directeur des travaux publics.

Le bruit court que le maire actuel de Montréal, M. Wilson, doit être appelé à consuler législatif. Le Herald dit que cette honneur lui sera conféré à titre de récompense pour sa loable conduite durant les dernières élections de Montréal. Cette raison est éminemment populaire.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC A RICHMOND. — Les directeurs de cette entreprise se sont assurés les services de MM. Rigney et Rutherford de cette ville pour en exécuter les travaux depuis le chantier de Hadlow, rive sud du St. Laurent, jusqu'à la Rivière Chambly. Les contractants doivent se mettre incessamment à l'œuvre. Le nivellement du sol en arrière de New Liverpool, où il est resté inégal et très inégal, sera en grande partie terminé cet hiver. On se prépare à pousser activement les travaux.

ON V'AUSTRALE. — Le Bathurst Free Press annonce qu'un sauvage d'Australie, au service de W. Kerr, s'étant mis dans la tête la fantaisie de chercher de l'or, travaillait sur des blocs de quartz, qu'il commençait, avec son Tomahawk, jusqu'à ce qu'enfin le précieux métal vint à briller à ses yeux. Il en trouva principalement trois gros blocs, dont l'un pesait 75 livres, et pouvait contenir 66 livres d'or pur; les autres, quoique moins gros, étaient aussi très considérables. Ne pouvant manoeuvrer seul ces grosses masses, il en avertit son maître; et le Dr. Kerr d'y courir aussitôt, mais il eut la maladresse de tout casser par petits fragments de deux à trois livres. Le plus gros bloc aurait eu, dans son état naturel une valeur inappréciable, et tel que le mon de n'aurait encore jamais produit un morceau d'or brut aussi riche. La localité où ces morceaux d'or ont été trouvés est à 53 milles de Bathurst, 30 de Wellington et 8 seulement de la demeure de M. Kerr. On n'y a point trouvé d'autres blocs, mais beaucoup de potissière ou sabbé d'or.

Le Bazar de la Société de Saint-Vincent-de-Paul est ouvert depuis hier et continue de l'être aujourd'hui dans la salle St. Patrick, Place-d'Armes.

Un froid véritablement d'hiver, sans être continu, a régné pendant quelques jours; il atteignait dimanche matin à 17 1/2 degrés de Réaumur, mais il est devenu fort tolérable. Depuis hier une chute de neige a élevé quelque peu le niveau des chemins.

MGR. DE CHARBONNEL. — M. Magloire Desnoyers, daguerrétypiste de cette ville, publie en ce moment un portrait superbement lithographié de l'illustre évêque catholique de Toronto. Nous croyons que cette œuvre d'art est une reproduction fidèle des traits du vénérable prélat, et nous souhaitons que la popularité qu'il s'attache à sa personne se reflète sur son image.

—Eh bien! soyez tranquille; ce soir l'occasion sera belle. A huit heures, rue du Bac, au coin de la rue Verneuil. — A huit heures. L'homme sortit et le vieillard resta seul. Après un instant de silencieuse méditation, il leva tout-à-coup ses deux bras au dessus de sa tête et les joignit comme une prière: — Non, père! non, père! murmura-t-il; ce soir, dresse-toi dans ta tombe et écoute moi! Combien cette journée, pour tant de personnes, indifférente et semblable à toutes les autres, cachait de mystérieuses angoisses, de sombres préoccupations et de serrement de cœur.

assuré un crédit illimité dans tous les quartiers où j'ai passé. — Sais-tu, mon républicain, que c'est un beau trait d'amitié de venir ce soir chez le général comte D'Épernay? — Oh! je suis un républicain qui attend patiemment et qui espère de même; je suis l'aristocrate de la république; je m'assois au banquet des grands...

—Le viens est à son poste, dit-il tout bas en se laissant tomber nonchalamment sur les coussins. La maison du comte D'Épernay était brillamment éclairée; des gardes municipaux à cheval faisaient prendre la file aux voitures. Sous la porte et le long de l'escalier le chemin était tracé par des guirlandes de fleurs. La Vrillière en descendant de voiture sentit son cœur bondir dans sa poitrine.

portant sur leur front la noblesse de leur naissance et celle de leur vie. Le comte D'Épernay venait de présenter son futur gendre aux personnages les plus importants, lorsque la porte s'ouvrit, et un vieillard, inconnu à tous ceux qui étaient présents, entra. Son visage était pâle, et sur son front chauve, on voyait de larges rides; la simplicité de ses vêtements, l'étonnement général que causa son apparition inattendue, son extérieur qui indiquait une des classes inférieures de la société, tout enfin dénotait qu'il ne pouvait être un des invités.

(A continuer.)